

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des **SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**
RÉUNIESet de leur **GROUPE DE ROANNE***Secrétaire général* : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Trésorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^e**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)**

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises. 100 francs C/C P. Lyon 101-98. { Etranger 200 —

d'attaque du feeder, ce qui adapte son impédance caractéristique à l'impédance d'entrée de la ligne. L'optimum se reconnaît à l'observation du courant anodique (milliamp. de 0 à 100 mA) ou du courant grille (milliamp. de 0 à 10 mA).

Les lignes de force du champ sont parallèles entre elles dans l'espace qui sépare les électrodes. Nous donnons ci-dessous (fig. 2) une microphotographie de levures (suspension de levure de Springer dans l'eau) montrant les cellules soumises au champ, plus ou moins groupées suivant les lignes d'égale intensité (ce phénomène n'est d'ailleurs pas d'ordre biologique).

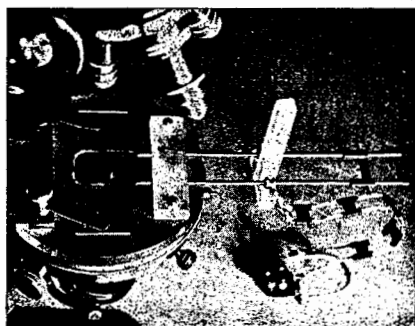


FIG. 1. — Dispositif d'application du champ et de couplage à l'émetteur.

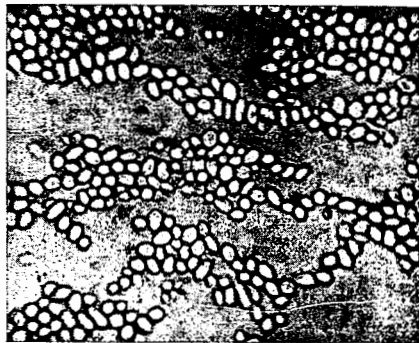


FIG. 2. — Cellules de levures soumises au champ : leur disposition reproduit grossièrement les lignes de force.

Le même dispositif, mais prolongé, par une ligne double de 60 centimètres de longueur, a également permis d'obtenir un bien meilleur rendement que précédemment sur des ondes supérieures au mètre.

Ces méthodes d'étude de l'action des ondes hertziennes de très haute fréquence, sur des cellules vivantes, sont susceptibles d'apporter d'intéressants résultats étant donnée particulièrement la possibilité d'utiliser les plus forts grossissements pendant l'application du champ.

Présenté à la Section de Microscopie, en sa séance du 16 juin 1945.

UN RÉACTIF DE LA LIGNINE : LES SULFAMIDES

Par Georges NÉTIEN et Maurice NÉVORET.

Parmi les nombreux réactifs histochimiques qui caractérisent en histologie végétale la lignine, on peut ajouter les Sulfamides. Des travaux récents (CORTESI. *C. R. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève*, vol. LVII, n° 4, 1940), ont montré l'action du Dagenan sur la lignine.

Reprenant cette question pour quelques sulfamides, nous avons l'intention de traduire dans cette note, les résultats que nous avons obtenus à la suite de nombreuses expériences.

L'action des sulfamides : *Dagenan*, Sulfamidopyridine), *Thiazomide* (Paraminophenylsulfathiazol), *Fontamide* (Paraminophénylsul fonylidothiourée), *Septoplix* (1162 F.) (Laruminophénylsulfamide), produit exclusivement sur le tissu lignifié une belle coloration jaune d'or, après montage de la coupe dans une goutte d'acide chlorhydrique au 1/2.

Réactifs utilisés.

1° Dagenan	0 gr. 25.	3° Fontamide	0 gr. 25.
Soude au 1/3	2 cc. 5.	Soude au 1/3	10 cc.
Eau q. s. p.	50 cc.	Eau q. s. p.	50 cc.
2° Thiazomide	0 gr. 25.	4° Septoplix	0 gr. 25.
Soude au 1/3	2 cc. 5.	Soude au 1/3	2 cc. 5.
Eau q. s. p.	50 cc.	Eau q. s. p.	50 cc.

Technique opératoire.

La coupe végétale non lavée est placée cinq minutes dans les réactifs ci-dessus, elle est montée directement dans une goutte d'acide chlorhydrique ou d'acide nitrique au 1/2. Il se développe instantanément une belle coloration jaune-or.

Si la coupe est lavée (eau de javel, eau acétique) on constate que le complexe lignifiant après action du réactif ne donne plus de coloration, après montage dans une goutte de HCl au 1/2. Ce procédé ne permet donc pas l'examen de coupes éclaircies et peut paraître moins intéressant. L'éclaircissement de la coupe, nécessaire dans de nombreux cas, peut être fait par un réactif que nous utilisons dans notre laboratoire, et qui contient un mélange à parties égales d'alcool à 95°, de chloral et de glycérine. Dans ce cas la coloration apparaît aussi rapidement et avec une grande netteté.

Observations

Parmi les formules signalées plus haut, nous insistons sur la concentration en soude qui doit être plus forte pour la fontamide, et sur la coloration donnée par ces réactifs qui est variable en intensité et en couleur (jaune-or à jaune rougeâtre).

A notre avis le réactif de choix doit être le Fontamide qui donne une belle coloration jaune rougeâtre très tenace, par contre le septoplax est à rejeter. Dagenan et Thiazomide donnent des résultats identiques.

Présenté à la Section de Microscopie en sa séance du 21 mars 1945.

**FACTEURS CLIMATIQUES
ET VÉGÉTATION DE *CHENOPODIUM MURALE* L.**

Par L. BERNER, Marseille.

Comme la plupart des espèces annuelles, la Patte-d'oie dépérit généralement à fin d'automne lorsque les premières gelées atteignent l'appareil aérien ; de toute façon la saison hivernale achève sa vie végétale, mais auparavant l'espèce a produit ses graines.